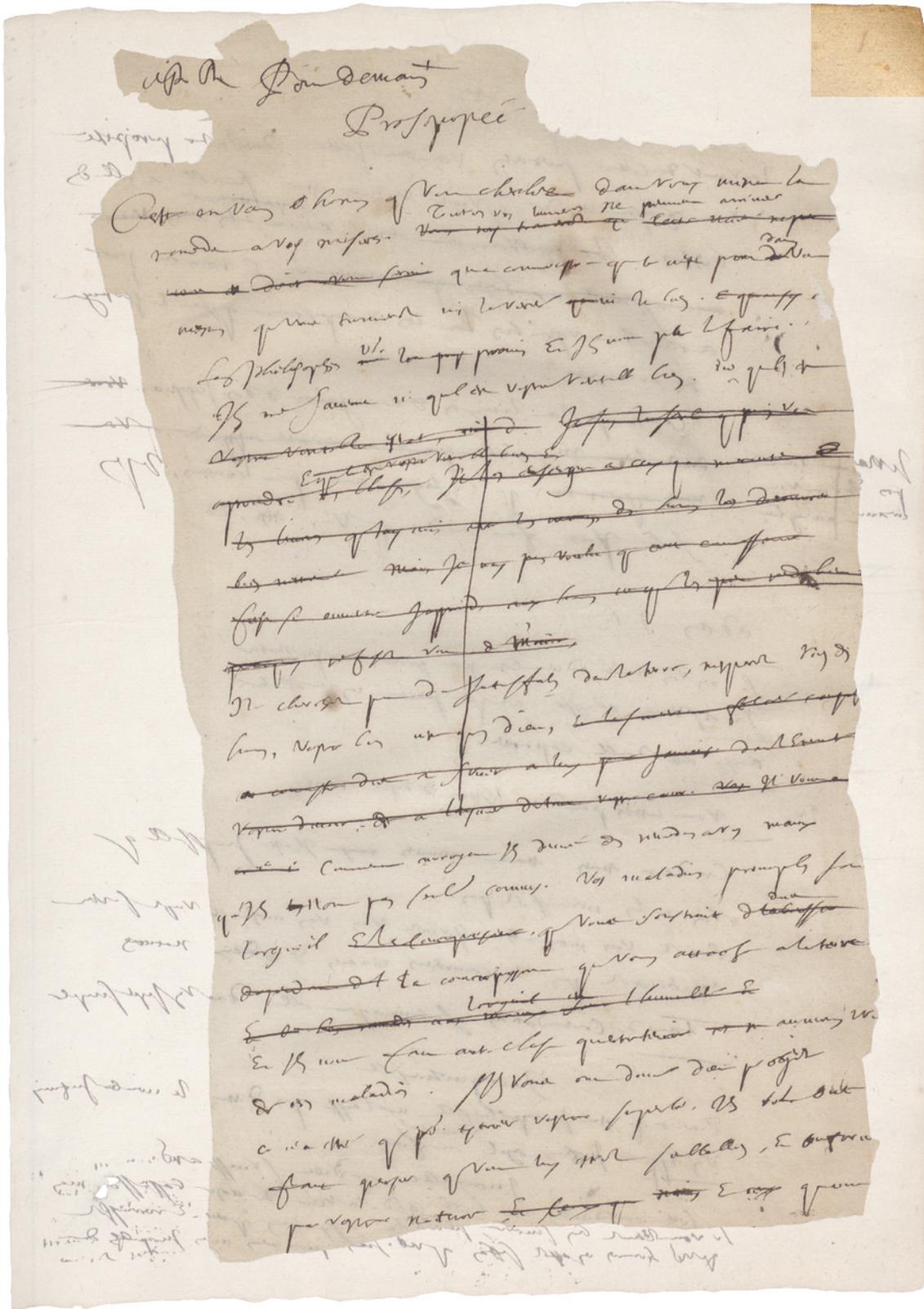


Recueil des originaux p. 321 r°/v° et 325 r°/v°

Le texte qui porte le titre A P. R. est constitué de deux parties principales : A P. R. Commencement et A P. R. Pour demain. Ces deux parties correspondent à des feuillets distincts : A P. R. Commencement est écrit sur le feuillet RO 317 r°/v° (le verso n'est pas entièrement utilisé) et le début de A P. R. Pour demain est écrit sur le feuillet RO 321 r°/v°. Ce texte continue ensuite sur le feuillet RO 325 r°/v° (et se terminait sur le papier détaché RO 57-3).

p. 321 (image reconstituée)



+

devant & ces pensées, voyez en quel <sup>de</sup> d'instants propice  
 & va faire avec vous même une <sup>part</sup> part à elle &  
 bords. ~~Et voyez en quel d'instants, voyez en~~  
~~quel d'instants que vous & E. voyez en quel~~  
 achemin voyez en quel d'instants que l'espérance  
 de mourir.

J'ai vu  
 les d'instants  
 les d'instants

Comme par la lueur d'un gain & d'un pippis. ~~Voilà~~  
~~les d'instants que vous voyez en quel d'instants~~  
 que l'espérance de mourir, ~~est~~  
 subit par son d'instants de vous, ~~est~~, &

ad. ar. 7. 1.

Si on voit une chose par son esprit  
 Si on voit une chose par son esprit  
 sans un d'instants caprice.

Vous voyez par la lueur d'un gain & d'un pippis.

En d'instants sans d'instants sans d'instants  
 de vous voyez en quel d'instants  
 sans d'instants sans d'instants sans d'instants  
 sans d'instants sans d'instants sans d'instants  
 sans d'instants sans d'instants sans d'instants

Incompréhensible

Si on voit une chose par son esprit  
 Si on voit une chose par son esprit

Si on voit une chose par son esprit  
 Si on voit une chose par son esprit  
 Si on voit une chose par son esprit





Le feuillet RO 321 r°/v° est collé sur la page 322. Une fenêtre a été pratiquée sur le support pour permettre de lire le texte situé au verso du feuillet. Quelques lettres de la page 321 sont cependant cachées sous le support.

Le feuillet RO 325 r°/v° est collé sur la page 325. Une fenêtre a été pratiquée sur le support pour pouvoir lire le texte situé au verso du feuillet.

Le feuillet RO 321 mesure (L x H) 21,7 cm x 31 cm. Il est intact. Ce papier a été percé d'un trou d'enfilage dans l'angle inférieur gauche de la page 321 (visible à droite p. 322). Pascal l'a signé d'une croix p. 321 et 322.

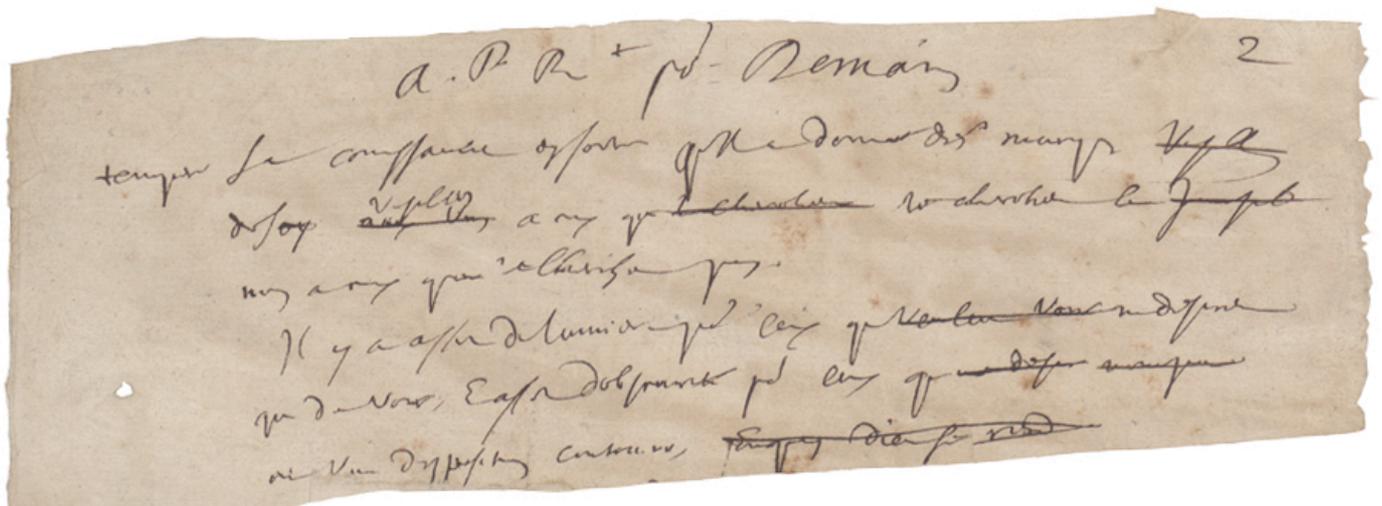
Le feuillet RO 325 mesure (L x H) 21,7 cm x 30,9 cm. Il est intact. Ce papier a été percé d'un trou d'enfilage dans l'angle inférieur gauche de la page 325. Pascal l'a signé d'une croix p. 325 et 326 (visible en transparence de la page 325).

L'écriture est celle de Pascal.

#### Origine et numérotation des feuillets

Le feuillet RO 321 est marqué d'un filigrane Écu trois annelets / P.F. et le feuillet RO 325 présente un filigrane pot / B RODIER (positionné tête-bêche par rapport au texte). Ces deux derniers feuillets constituaient une double feuille avant que Pascal ne sépare les feuillets pour les enfiler en liasse. Cette double feuille a été numérotée 1 par Pascal (ce numéro est situé en haut et à droite de la page 321 ; il est visible par transparence lorsqu'on examine la page 322).

#### A P. R. Pour demain 2



Le papier RO 57-3 a été marqué de la mention *APR pour demain*, qui est l'équivalent d'un titre courant, et du chiffre 2 (numéro donné à la seconde double feuille), qui marquent qu'il a été à l'origine la suite du fragment A P. R. 2. (voir le commentaire détaillé dans la description du papier 57-3 du fragment *Fondement 19*).

Selon la disposition des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub> (donc de C<sub>0</sub>), ce papier a été déplacé dans la liasse *Fondement*, qui traite en effet du problème du mélange d'obscurité et de lumière qui découle du fait que Dieu veut éclairer les uns et aveugler les autres. Ce texte pose donc un problème d'édition, qui a été résolu de manières différentes. Voir Mesnard Jean, *Les Pensées de Pascal*, 2<sup>e</sup> éd., p. 43.

Les copistes ont hésité sur la situation à donner à ce texte, ayant bien vu tout à la fois qu'il était la suite de A P. R. 2, et qu'il avait été déplacé dans une autre liasse. Ils ont donc pris le parti de ne pas trancher, et de le transcrire deux fois, la première à la fin de A P. R. 2, et la seconde dans *Fondement 19* (C<sub>1</sub> n° 293, p. 121 et C<sub>2</sub>, p. 147). Ph. Sellier adopte la même solution, et publie ce texte deux fois, la première à la fin de A P. R. 2 (Sel. 182), et la seconde sous le numéro 274 dans *Fondement*. L. Lafuma et M. Le Guern en revanche n'ont pas maintenu ce texte dans *Fondement*, et l'ont attaché à A P. R. 2 seulement.

Il n'est pas possible d'ignorer le choix fait par Pascal, reflété par les Copies, de scinder la fin du texte et de déplacer les lignes de conclusion dans *Fondement*. Il ne s'agit certainement pas d'un incident fortuit : le transfert a été volontaire. On constate en effet que la correspondance du sujet du fragment et des autres textes de la liasse *Fondement*, notamment *Fondement 5* (Laf. 228, Sel. 260) ; *Fondement 9* (Laf. 232, Sel. 264) ; *Fondement 12* (Laf. 235, Sel. 267) ; *Fondement 13* (Laf. 236, Sel. 268), et *Fondement 20* (Laf. 242, Sel. 275), montre qu'il y trouve une place parfaitement adaptée.

Cependant la coupure présente l'inconvénient de laisser dans ce texte une phrase incomplète, et de laisser le fragment grammaticalement incohérent.

Pour mémoire

Il existe un autre papier intitulé A P. R. grandeur et misère (RO 161-1) qui a été transcrit dans la liasse Contrariétés (Contrariétés 5 - Laf. 122, Sel. 155). Ce papier porte un filigrane pot / B. RODIER comme le feuillet RO 325. Il est de même type que le papier ci-dessus.

A P. R. grandeur et misère

La misère se <sup>conclut</sup> ~~conclut~~ de la grandeur & la grandeur de la misère  
 De un on conclut la misère d'autant plus qu'on a pris pour premier la grandeur  
 Et les autres conclusions la grandeur d'autant plus de force qu'on conclut de  
 misère misère, tout est évident que l'un ou l'autre se mesure la grandeur  
 ne peut qu'être, arguer aux autres se conclure la misère par  
 de d'autre plus misère que de toute d'après l'un, Et les autres ~~se mesurent~~  
~~de grandeur~~ se concluent de la misère par la grandeur, par la grandeur  
 sans fin sans mesure que mesure qu'on a de l'un & de l'autre. Et d'autant  
 grandeur de misère de l'homme. Et de tout l'un conclut de la misère. Et d'autant plus  
 plus de l'un, plus de l'autre grandeur de la misère.